

Emmeline se mit à examiner le rocher.

—De là-haut, pourrait-on voir la mer tout autour de soi ? demanda-t-elle à Pierre en montrant du doigt le sommet du bloc.

—Oui, mademoiselle ; mais il faudrait être fatigué de la vie pour se livrer aujourd'hui à pareille fantaisie : un gabier lui-même ne le tenterait pas, et quant à moi, j'avoue que j'aimerais mieux prendre un ris sur la vergue de perroquet d'une frégate que d'essayer...

—Avez-vous peur ? interrompit Emmeline avec une légère ironie.

—Je n'ai jamais eu peur, mademoiselle, mais pourquoi tenter le danger ?

—Alors, vous ne voulez pas me suivre ? Vraiment, monsieur Pierre, je vous croyais moins... prudent.

—Avez-vous envie de voir comment meurt un marin, mademoiselle de Saint-Bertrand ? Je vais essayer de vous satisfaire. Maintenant nulle puissance humaine ne pourrait plus me détourner de tenter l'aventure. Seulement, je vous en supplie, au nom de vos parents, ne venez pas avec moi.

Effrayée du ton solennel que le marin avait pris en prononçant ces dernières paroles, Emmeline lui dit précipitamment :

—Eh bien ! non, j'avais tort, restez ici, je le veux.

—Je ne reçois d'ordres que du ciel, mademoiselle, dit le marin, en élevant le bras vers les nuages, parce que c'est de là-haut que vient la tempête.

—Monsieur Pierre, je le vois bien maintenant, j'avais tort ; ici même nous ne sommes pas en sûreté, le vent nous enveloppe et nous pousse au précipice.

—N'est-ce pas, mademoiselle ? Eh bien ! si je ne reviens pas, dites à vos parents ce qui m'est arrivé.

—Puisque vous ne voulez plus renoncer à cette folie, je vous suivrai, monsieur ; il ne sera pas dit que j'aurai exposé à se tuer un brave garçon sans courir moi-même les risques de l'aventure.

—Comme il vous plaira, mademoiselle, dit le marin en se dirigeant vers la base du rocher. Maintenant, tenez bon, ma vareuse et ne regardez pas à vos pieds... Hâtons-nous, voici un moment de calme, n'attendons pas le tourbillon. Mettez votre pied sur ce rebord de granit... Bien... Au nom du ciel, n'appuyez pas votre main sur cette pierre, elle vous entraînerait dans sa chute... Courage, nous approchons... Cramponnez-vous ici, je vais monter le premier.

Arrivé au sommet, Pierre se pencha vers Emmeline, lui tendit la main et l'enleva rapidement jusqu'à lui.

De cette hauteur, on dominait toute l'île. Des tourbillons de sable caobaient la grève. La mer s'étendait au loin, furieuse. Des montagnes d'eau se soulevaient sous leurs pieds et retombaient dans le gouffre en cataractes d'écume.

Emmeline et Pierre furent forcés de s'étendre contre terre pour donner moins de prise au vent.

Pierre n'avait jamais espéré un tel bonheur : grand comme tout ce qui est vrai, son amour sembla s'élever de toute la hauteur de ce piédestal superbe entre le ciel et l'abîme. Il s'enivra silencieusement de la vue d'Emmeline, du parfum de ses cheveux blonds, que les rafales complètes lui jetaient au visage, du souple contact de cette taille frêle et gracieuse, qu'il était forcé de soutenir contre les tourments.

(A SUIVRE)

VARIÉTÉS

Deux gendarmes conduisaient un petit filou à la prison de X..

—“ Quoi ! dit le gardien, te voilà encore, fainéant ? Voilà la sixième fois que tu reviens !

—Eh bien, après ! dit le polisson d'un air dégagé ; quand on n'a pas fait de sottises dans une maison, il me semble qu'on peut y revenir.

Un autre comparait devant la septième chambre.

—“ N'êtes-vous pas repris de justice ? lui dit le président.

—Pas encore, répondit le vourien, mais papa et maman le sont. ”

Un passant est suivi sur les boulevards par un gamin déguenillé qui répète à son oreille :

—“ Un sou, monsieur, donnez un sou, je n'ai pas diné.

—Moi non plus, je n'ai pas diné, murmure le passant en manière de monologue plutôt que de réponse.

—Ah ! ben, alors, dit le gamin, mettez deux nous... nous dînerons ensemble. ”

Entre deux gamins :

—“ Bah ! et qui épouse-t-elle ?

—Un monsieur très-bien... décoré...

—Qui ça... ce monsieur ?...

—Un monsieur qui a la particule.

—Imbécile !... Qu'est-ce que ça prouve, ta particule ?... Le fromage de Morolles aussi a la particule. ”

NOS PRIMES

Etant dans l'impossibilité de fournir plus longtemps le commencement du roman maintenant en cours de publication, nous en commencerons bientôt un autre du plus grand intérêt. En attendant, nous offrons aux nouveaux souscripteurs les avantages suivants :

A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets ci-après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an.—La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demi de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Dames de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans.—Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1884, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Echap-pé de la Bastille* ou *Exili l'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau Rouge*, *La Grande Haine*, *La Demoiselle du Cinquième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Dames de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nous abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont :—Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 30 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE, EDITEURS,
475 rue Craig, Montréal.

Boîte 1936.